

# "Où" n° 8

du 25 MARS  
au 18 MAI  
1 9 9 9

## LE JOURNAL

Le travail se poursuit.

De nouveaux venus ont décidés de nous accompagner dans notre interrogation du mot "où", chacun apportant avec lui de nouvelles dimensions et de nouvelles possibilités de dire le territoire (mot que nous n'écrirons plus qu'entre guillemets et n'utiliserons désormais que par convenance, voir numéro précédent).

À la question " où j'étais ? " Robert Cantais répond : le quartier Martainville, les deux cabanes qu'il y a construites, la manière dont il a dû les quitter, ses amis qui vivaient dans les mêmes conditions, les chantiers de récupération de matériaux, les prix de revente ...

À la question " où j'étais ? " Joël Albou répond : la ville de S' Saëns en dessinant le chemin de l'usine Jamay Normandie, son appartement, ses promenades qui passent par la forêt, l'école de son fils, le " coop " et l'église...

À la question " où je suis ? " il répond dessinant ses promenades à Rouen.

À la question " où je suis ? " Jean Marie Kergaravat répond : par deux trajets.

À la question " où j'étais ? " Maurice Gervais répond les plantes : ses CAP d'horticulteur, le camp de bûcheron où il a passé un an, la manière dont il est arrivé à Rouen, les lieux où il a dormi.

À la question " où j'étais ? " Michel Gendrot répond la forêt brésilienne et celle du nord-est zairois en écrivant chaque semaine quatre pages sur l'organisation des sociétés primitives.

À la question " où je suis ? " il répond : le territoire des goélands.

s.c

**"jetons l'oeuvre à la mer  
pour agrandir la terre!"**

**Pour agrandir la terre la  
chambre 226 jette :**

***" Je travaillais chez Valtier,  
une entreprise de métallurgie  
Rouennaise qui fabriquait de  
la boulonnerie et de la  
visserie.***

***L'usine a fermé en 1981.***

***Ça a été le début de la  
grande débâcle.***

***Un an et demi de chômage,  
puis en 83-84 une autre  
entreprise de métallurgie  
avant d'être licencié.***

***Après, la galère : le Foyer de  
l'Abbé Bazire et l'URAS.***

***En 1981 au début de la  
débâcle on aurait dû réagir,  
prendre conscience. Mais à  
l'époque on ne comprenait  
pas trop.***

***Maintenant c'est trop tard, la  
détresse est partout,  
évidemment on voit la  
détresse d'ici ou de Bazire  
mais on ne voit pas la  
détresse cachée des familles  
avec des enfants qui  
pourtant, ont encore un toit et  
qui parfois sont plus  
malheureuses que nous.***

***On ne s'en rend pas compte."***

# "Où" Je suis ?

Michel Gendrot répor



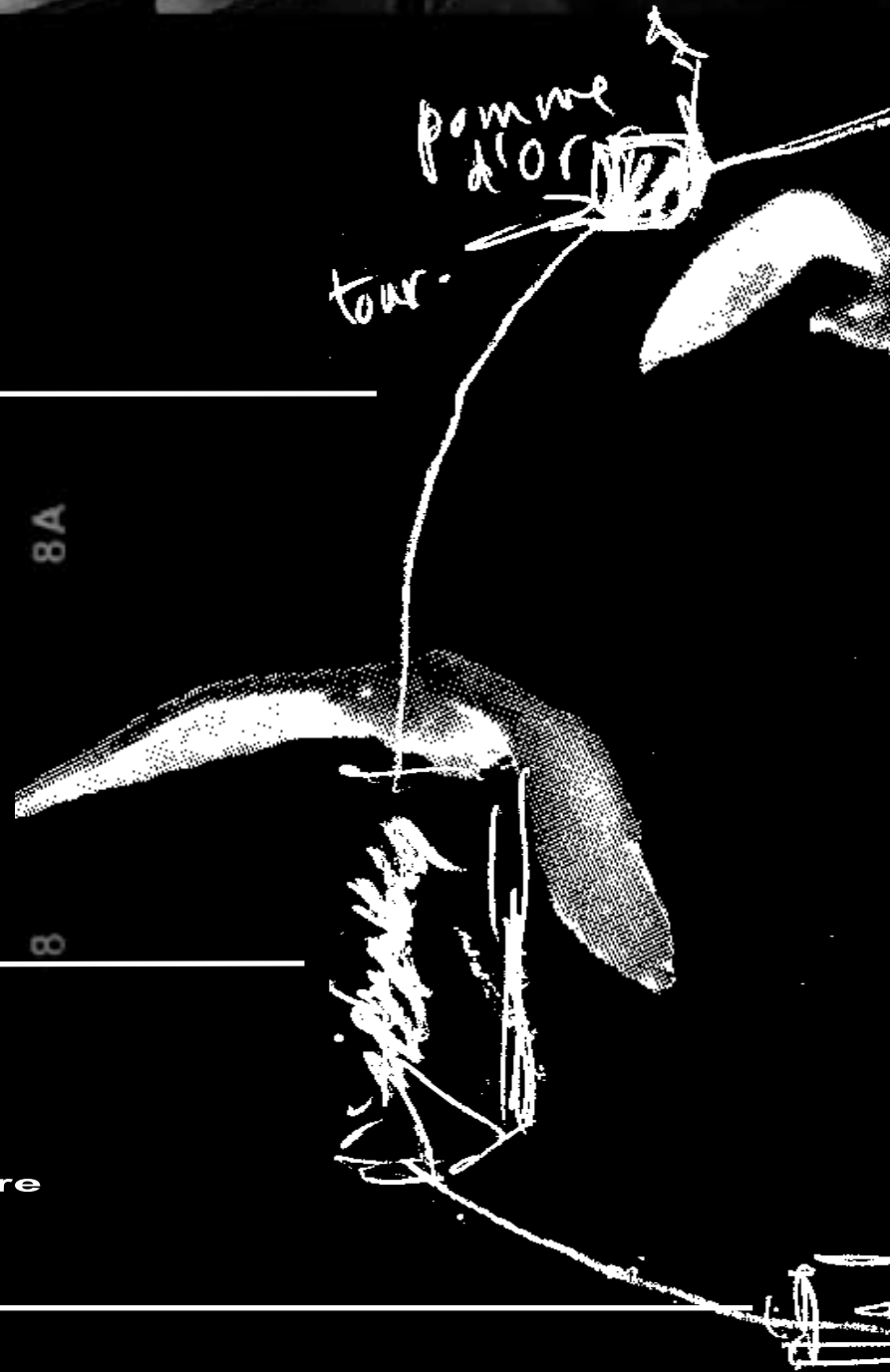
quartier de la pomme d'or



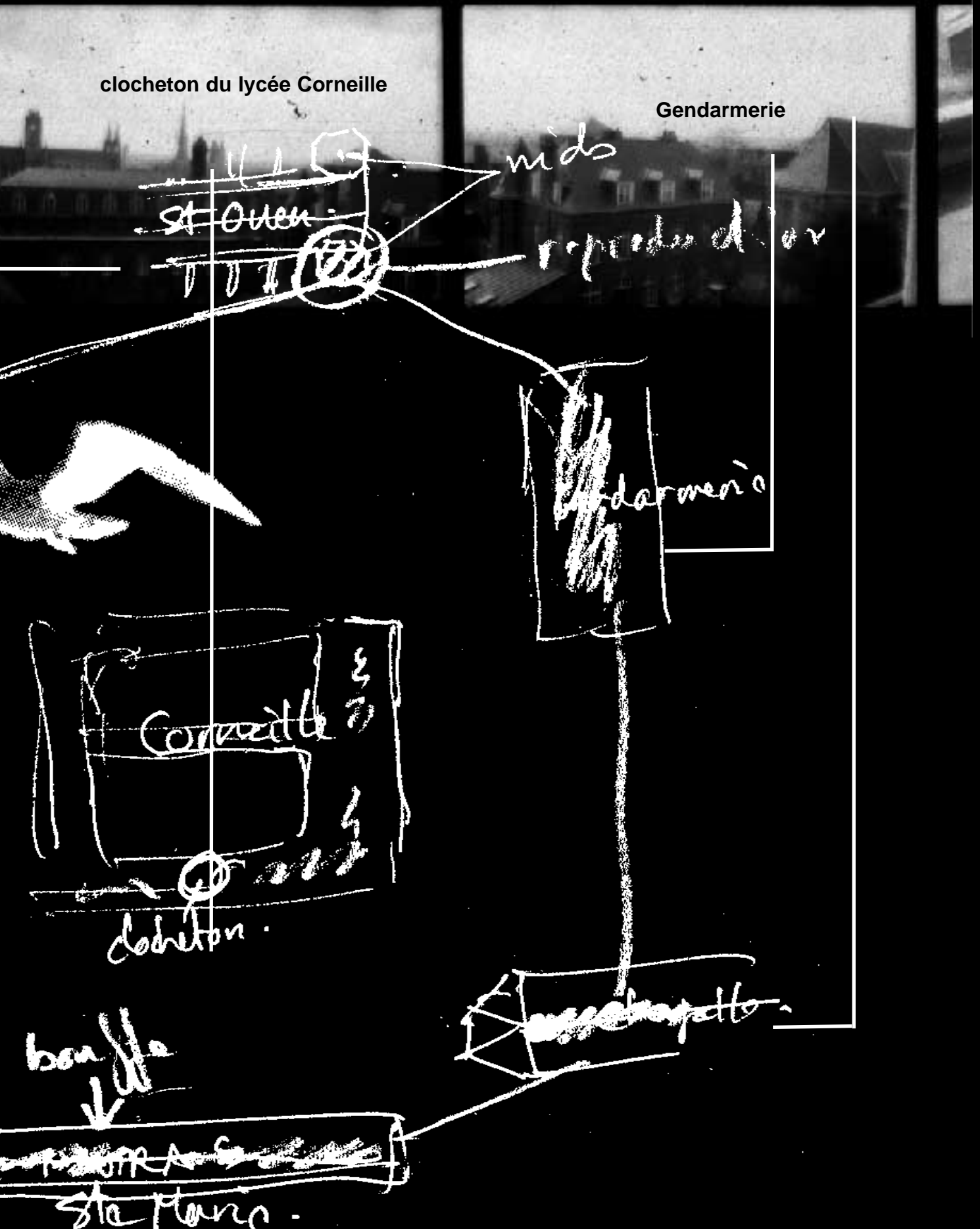
clocher de l'église S' Ouen  
nidification et reproduction



chambre 212 observatoire



nd : dans un observatoire au milieu du territoire des goélands.



# LE TERRITOIRE DES GOÉLANDS ou si le foyer de l'Uras était un observatoire ornithologique

Michel Gendrot subit encore les séquelles d'un jeûne trop long, il ne peut rester debout plus de deux heures. La chambre 212 est donc devenue le lieu où il passe le plus clair de son temps, c'est un lieu polyvalent, des livres empilés au pied du lit, une assiette et des couverts soigneusement rangés sous la table et surtout, un miroir, une chaise et une fenêtre. Ce sont ces trois objets que nous sommes venus "visiter". A eux seuls et avec l'aide de quelques couennes de lard ils sont devenus les outils d'une transformation de cet espace, ce n'est plus d'une simple chambre dont il s'agit ici mais de la reconstitution d'un observatoire.

L'observation est difficile, les goélands sont craintifs, tous les jours Michel dépose sur le rebord de sa fenêtre des couennes de lard, alors "il faut monter sur une chaise, s'appuyer sur le bord de l'armoire et de là, dans le reflet du miroir fixé au mur, les regarder ramper pour ne pas être vus. Et c'est le rendez-vous journalier, à heure fixe, ces animaux sont ponctuels : "tous les jours à 11 heures moins le quart".

" Avant il y avait des pigeons dans tous les clochers alentours, les goélands les ont chassés. Depuis que je suis ici j'observe trois goélands et leur famille, leur territoire courant se constitue de tous les points hauts environnants, leur lieu de nidification et de reproduction se situe dans le clocher de l'abbatiale St Ouen - certains n'ont jamais vu la mer, ils sont nés ici". A la fin je reconnaissais même les cris des trois goélands qui poireautaient au dessus de ma fenêtre".

Mais c'est une carte encore plus large que dessinent les ailes de ces volatiles ; une carte qui relie trois villes : Kiev, l'île de Wight et Rouen.

" En 1975 j'étais envoyé à l'université de Kiev dans un laboratoire d'étude aérodynamique et thermodynamique où nous travaillions à partir de films photogramétriques de vols de mouettes. Plus tard dans le cadre de la vérification expérimentale de ces travaux, je fus envoyé à la West Land Aircraft Corporation sur l'île de Wight où nous réalisions des maquettes de mouettes avec différents profils d'aile afin d'en étudier l'aérodynamisme. L'étude de maquettes en soufflerie fut un échec car les ailes de ces oiseaux fonctionnent comme des turbines, elles utilisent la pesanteur créant ainsi une portance en même temps qu'une poussée.

Aujourd'hui encore j'observe leur vol, je parviens à déceler les profils qui fonctionnent et les mouettes dont le vol laisse à désirer."

Aujourd'hui l'observatoire va fermer. Le RMI n'ayant augmenté que de 2.84% alors que la nourriture, elle, a augmenté de 6% le jambon est devenu trop cher donc plus de couenne de lard. Les goélands sont alors partis dessiner une autre carte, ailleurs. Les pigeons eux sont revenus mais ils ne font pas sens dans les cartes de Michel Gendrot.

